



COMMUNIQUE DE PRESSE

Le Festival Photoreporter en Baie de Saint-Brieuc ouvrira ses expositions du 6 octobre au 4 novembre 2018.

Des expositions dans les communes de l'agglomération

A l'occasion de cette 7^{ème} édition, le Festival investit l'agglomération et plus seulement le centre-ville de Saint-Brieuc. **11 communes de l'agglomération accueilleront le public pour découvrir ou redécouvrir les photoreportages produits par le territoire et les entreprises mécènes du fonds de dotation depuis 2012.** (*Saint-Brieuc, Lanfains, Plaine-Haute, Saint-Carreuc, Saint-Julien, Trémuson, Tréveneuc, Ploec-L'hermitage, Trégueux, Quintin, Plourhan*)

Retour sur 6 ans de production de photoreportages en Baie de Saint-Brieuc

Cette édition rétrospective rend hommage aux photoreporters qui nous ont permis de mettre la lumière sur des sujets géopolitiques, sociaux, environnementaux(...), mais aussi saluer les mécènes du territoire qui ont financé ces productions et soutenu le photojournalisme.

Depuis la création en 2011 du fonds de dotation *Photoreporter en Baie de Saint-Brieuc* abondé par des entreprises privées, ce sont **plus de 70 photoreportages qui ont été financés et réalisés en 6 ans**. Beaucoup d'entre eux trouvent encore un écho à l'actualité qui rythme nos vies et nous permettent de mieux décrypter les informations qu'on reçoit quotidiennement. Ce sera le cas cette année par exemple avec le sujet « *La Russie de Poutine* » d'Antoine Gyori exposé au Carré Rosengart ou encore « *Retour au barrage des Trois Gorges* » de Zeng Nian qui évoque les conséquences désastreuses de l'urbanisation en Chine.

22 photoreportages seront exposés dans les 11 communes de l'agglomération dont le Carré Rosengart au Port du Légué, site originel du festival. Cette appropriation par les communes permet au Festival de poursuivre son double objectif, à savoir, soutenir le photojournalisme et de rendre accessible l'information au plus nombre.

Hors les Murs à Saint-Brieuc

Depuis sa création, le Festival a fait le choix de sortir du « décorum » des espaces culturels. Les expositions photographiques peuvent être considérées, à tort, comme des objets culturels non accessibles à tous. Le festival a toujours tenté de contourner ce frein psychologique en choisissant des lieux d'exposition à vocation mixte tels que le Carré Rosengart ou la halle Belem au port du Légué. Pour cette 7^{ème} édition, le Festival s'inscrit toujours dans cette volonté en proposant des expositions extérieures en ville, grâce à la collaboration de la Ville de Saint-Brieuc, du Crédit Agricole des Côtes d'Armor et de la DIRRECTE. L'idée est de créer un parcours d'exposition à pied, en centre-ville.

NOUVEAUTÉ : cette année, 5 photos très grands formats seront apposées sur des façades de bâtiments privés à Saint-Brieuc > 2 façades partiellement couvertes sur le bâtiment du Crédit Agricole des Côtes d'Armor et de la DIRRECTE Square Allende, une façade du bâtiment propriété d'Orange immobilier place de la Résistance (ex-siège de Saint-Brieuc Agglomération), et deux photos seront installées sur les piles du pont du Légué. Ces photos seront issues de photoreportages du photoreporter FRANCK VOGEL, à l'origine de la création du festival en 2011, sur la thématique de l'eau et des fleuves.

Installation de photos grand format issues des reportages de Franck Vogel.



L'eau est un bien précieux, qui ne cessera de prendre de la valeur dans les années à venir. Hélas, nous continuons à polluer sans relâche les rivières, les mers et les océans, et les pays se battent de plus en plus pour contrôler les territoires riches en eau douce. Les Fleuves Transfrontaliers sont au cœur des enjeux, des tensions et des guerres de l'eau. Avec l'ambition de sensibiliser le monde à la question de l'accès à l'eau, le photographe Franck Vogel a décidé de lancer ce grand projet photographique autour de huit fleuves emblématiques ayant chacun des problématiques bien spécifiques. Son enquête débuta en

2012 avec le Nil, (produit et présenté par le Festival Photoreporter en octobre 2012) et le projet controversé de construction du barrage du Millénaire en Éthiopie. Il poursuivit par le Brahmapoutre (sujet produit par le fonds de dotation Photoreporter), suivi du Colorado, du Jourdain, du Mékong, du Gange et enfin du Zambèze, qu'il vient de finir en 2018. La prochaine expédition se focalisera sur le Danube.

A Saint-Brieuc, le Festival Photoreporter présentera 5 tirages grands formats issus de 3 photoreportages de Franck Vogel :

- **Colorado, le fleuve qui n'atteint plus la Mer** sur les piles du Pont du Légué
- **Le Mékong, requiem pour un fleuve** dans le Square Allende
- **Le Brahmapoutre, haute tension entre la Chine et l'Inde** visible sur la Place de la Résistance

"En tant que successeur du Commandant Cousteau à l'Académie française, j'ai été touché par les photographies de Franck Vogel et son merveilleux ouvrage sur les Fleuves Frontières. En plus de son travail engagé il a un réel don de conteur et sait emmener le public avec lui pour éveiller les esprits." -Erik Orsenna

"Didactique, passionnant et beau, cet ensemble s'inscrit dans la pure tradition des grands reportages de GEO ou de National Geographic. Trop rare !" -Télérama

SAINT-BRIEUC

En complément des grands formats en ville, retrouvez également 3 autres expositions au format standard, installées en extérieur à Saint-Brieuc et 6 expos au Carré Rosengart, Port du Légué à Saint-Brieuc.

- Parc des Promenades

Franck Vogel (FRA)

Le Brahmapoutre, la guerre des barrages entre l'Inde et la Chine (2014)

Le Brahmapoutre devient un enjeu économique et énergétique pour l'Inde et la Chine qui se sont lancées toutes les deux dans la course à la construction de barrages hydroélectriques. La Chine est en train d'en construire un premier de 510 méga Watts à Zangmu, qui sera suivi par trois autres de même taille dans la même portion du fleuve au Tibet. Dans les médias, l'Inde et notamment le gouverneur de l'état de l'Arunachal Pradesh – à la frontière avec le Tibet – dénonce un assèchement du fleuve et accuse son voisin chinois.

Une association nationaliste indienne a même brûlé un drapeau chinois à Guwahati en Assam. Si on se tient à cela, tout accuse les Chinois de vouloir s'accaparer la ressource, sauf que la situation est beaucoup plus complexe. L'Inde est loin d'en être la victime...

- Halles Brassens

Cris Toala Olivares

Volcanoes (Islande) (2016)

Cris Toala Olivares travaille depuis plusieurs années sur les relations qu'entretiennent les autochtones avec le volcan à côté duquel ils vivent.

Les volcans, que l'on associe plutôt à des images liées à la préhistoire et aux dinosaures font en effet partie du quotidien de millions de personnes dans le monde.

Au cours de ses différentes investigations, Toala Olivares s'est rendu compte qu'il y avait une très forte affection des habitants pour « leur » volcan. Mais pour autant la vie s'organise différemment en fonction des pays et des cultures. Pour Le Festival Photoreporter, Toala Olivares étudie ces interactions en Islande, une île qui a la particularité d'avoir environ 30 volcans actifs dont l'énergie est exploitée durablement par la population.

- Quai-Armez, Port du Légué

Vincent PAULIC (FRA)

Jeunes et Bretons //Portrait de la jeunesse afro-armoricaine

On considère bien souvent qu'une personne est bretonne lorsqu'elle vit en Bretagne ou bien qu'elle y a grandi ou bien encore quand son nom ou ses parents sont bretons. Il y a pourtant des jeunes qui remplissent tous ces critères et qui ne sont pour ainsi dire jamais considérés comme bretons : ceux ayant un des deux parents d'origine africaine. Ils sont toujours perçus comme des africains alors que pour la plupart, ils ne sont jamais allés sur le territoire africain et ils ont reçu une éducation française voir même bretonne. Ils n'ont connu que la Bretagne toute leur vie, ont fréquenté pour certains les écoles diwan, connaissent bien la culture bretonne et son folklore et pourtant, ils ne sont pas vu comme des bretons, mais trop souvent comme des étrangers pour certains.

Pour en avoir parlé à plusieurs reprises avec de jeunes métisses bretons, les sentiments sont très partagés. Certains se sentent totalement bretons même si très peu de personnes ne les voit comme tel, et se sentent même plus bretons que certains de leur amis. A l'inverse certains ne se considèrent pas du tout breton pour la simple et bonne raison qu'ils n'ont jamais été perçus comme tel par leur entourage. A un âge où l'on construit son identité à travers le regard des autres, comment se définir ou se sentir breton alors que tout le monde vous voit autrement? Comment cette jeunesse se perçoit-elle? Se pose t'elle même cette question d'identité bretonne ou pas du tout?

- Carré Rosengart- Quai Armez-Port du Légué
Du lundi au Dimanche de 10h à 19h

Gaël Turine (BEL)

L'Inde et le mur de la Peur (2012)

Des barrières entre pays, des murs autour de villes et des clôtures qui traversent des quartiers, sont des situations imposées à des millions de personnes à travers le monde sous prétexte de lutte contre le terrorisme, d'immigration clandestine ou encore de trafic de drogue. En 1992, le gouvernement Indien a décidé la construction on d'un mur frontalier avec son voisin Bangladeshi.

Avant la construction de cette frontière, des milliers de Bangladais traversaient quotidiennement la frontière pour travailler en Inde ce qui n'était pas vécu comme de la migration mais comme de simples aller retour.

L'objet du reportage est de montrer que l'édification de la clôture a bouleversé des mécanismes socio-économiques culturels et religieux qui précédaient le mur.

Sonia Naudy (FRA)

Afghanistan : dans les prisons pour femmes (2012)

Libertinage, blasphème, consommation d'alcool, adultère, fuite du domicile, et même viol... En Afghanistan, près des trois quarts des femmes enfermées dans les prisons le sont pour des crimes dits « moraux ». Mais dans un pays où les droits des femmes sont bafoués, c'est en prison qu'elles respirent enfin... L'univers pénitentiaire afghan est paradoxal.

Les prisonnières jouissent d'une certaine liberté à l'intérieur du centre de détention. Elles vont et viennent à leur guise, la plupart sans le voile, fument des cigarettes, se maquillent... Elles ont accès à des cours d'alphabétisation, d'anglais ou d'informatique proposés par des ONG afghanes. Cependant, tout ceci leur sera complètement inutile à l'extérieur car elles n'auront pas le droit d'exercer une activité professionnelle.

Le projet de Sonia Naudy est de montrer « l'après-prison », car c'est souvent à ce moment là que le plus dur commence pour les ex-prisonnières...

Antoine Gyori (FRA)

La Russie de Poutine (2012)

Antoine Gyori souhaite dresser un portrait de la Russie actuelle, celle d'un pouvoir autoritaire peu respectueux des libertés individuelles et publiques et celle d'une organisation économique libérale qui a constitué pour la population un bond en arrière comme rarement il s'en est produit dans l'histoire. En profitant de l'élection présidentielle qui a lieu le 4 mars, il va suivre les « NASHI », des jeunes militants du parti politique mis en place par Vladimir Poutine. L'aspect religieux sera également abordé. En effet, depuis peu, la Russie connaît une recrudescence de la religion orthodoxe à travers tout le pays. Plus de deux cents églises doivent être érigées dans les quartiers périphériques de la ville. Un vaste projet destiné à stimuler la foi et simplifier l'accès des fidèles moscovites.

Claudine Doury (FRA)

Les nuits blanches (des états Baltes à la Russie) (2012)

« Des Etats Baltes à la Russie, les nuits blanches »

Aux latitudes situées en deçà des cercles polaires, un phénomène se produit aux alentours du solstice d'été : il s'agit de la nuit blanche. Les peuples du nord ont, semble-t-il, toujours célébré ce retour à la lumière après des mois de totales obscurité. On assiste aujourd'hui à un renouveau de ces rites païens tout autour du cercle polaire notamment dans les pays Baltes et en Russie. Claudine Doury nous propose de suivre les préparatifs et d'assister à deux de ces fêtes. Tout d'abord, à la nuit d'Ivan Kupala qui est célébrée dans le monde Slave chaque début du mois de juillet. C'est une fête païenne qui célèbre un rite de fertilité censé provoquer une bonne récolte et qui s'accompagne de sorcellerie, d'animisme et de jeux érotiques. Une autre célébration des nuits blanches a lieu mi-juin à Saint-Petersbourg, c'est « Scarlet Sail ». Cette fête célèbre la fin de l'année scolaire et réunit chaque année plusieurs milliers de jeunes gens le long de la Neva ce qui donne lieu à des batailles navales et des concerts géants.

Zeng Nian (CHI)

Retour au barrage des Trois Gorges (2012)

La construction du barrage des Trois Gorges, plus grand barrage hydraulique du monde situé dans la province du Hubei au coeur de la Chine a commencé en 1994. En 2011, le Conseil d'État chinois a reconnu les conséquences inquiétantes de la construction de ce

barrage: 1 400 000 personnes ont été déplacées, les dégradations de l'environnement induites par le barrage sont multiples : glissements de terrain, pollution, débit trop lent de l'eau, sécheresse en aval du barrage, assèchement de deux grands lacs qui rend la navigation impossible...

Reconnu notamment pour son travail, effectué en 1996, autour de la construction du barrage des Trois Gorges, Zeng Nian souhaite retourner sur le site et retrouver la trace des travailleurs, des familles et des croyants bouddhistes qu'il avait rencontrés et photographiés seize ans plus tôt.

Stefano De Luigi (ITA)

Reality wedding (mariage à l'italienne) (2013)

Photographe Italien, il pose son regard sur une antique tradition remise au goût du jour : la célébration du mariage dans certaines régions d'Italie. Extravagant, exubérant, excessif, le mariage à l'italienne est aujourd'hui une véritable manne économique. Entre conte de fées moderne et business lucratif, quelle est aujourd'hui la place du mariage dans nos sociétés ?

- Office du Tourisme, 2 quater rue des Lycéens Martyrs
du Mardi au samedi de 9 h 30 à 12 h 30 et 13 h 30 à 18 h
Ouvert les lundis 22 et 29 octobre

Bayard terres d'ici

Les Bretons et la mer (famille et plage) (2012)

QUINTIN

- MJC de Quintin, rue de la Fosse Malard
Du Lundi au Samedi : 13h30-19h

Gaël TURINE (BEL)

Le mur de Lima (Pérou) (2017)

Qu'ils séparent des pays, entourent des villes ou traversent des quartiers, qu'ils soient fait de béton, de grillages ou de barbelés, la prolifération de ces murs est le symbole de la séparation et de l'invisibilisation. La volonté de sécurité entraîne également la multiplication des « gated communities », résidences « blindées », retranchées derrière des murs et barbelés.

En 1986, sur le modèle berlinois, les autorités péruviennes ordonnent la construction d'un mur sur les hauteurs de Lima, la capitale péruvienne. Le mur devait protéger les quartiers huppés de Las Casuarinas et La Molina de l'arrivée des populations affluant des campagnes. Aujourd'hui, près de 60 000 familles vivent dans le bidonville de Pamplona Alta. Les deux « communautés » se partagent les deux faces de la même colline, les maisons en bois aux toits de tôle contrastent avec les villas luxueuses.

Ce mur de béton et de pierres, de 10 kilomètres de long et de 3 mètres de haut, symbolise abruptement le fossé socio-économique entre nantis et démunis, leur impossible dialogue.

LANFAINS

- Salle Polyvalente - 8 rue des Fontaines
Du lundi au vendredi 9h-12h /14h-16h30

Yongming Guo (CHI)

Le mariage dans le nord de la Chine (2014)

Entre Tradition et Modernité

A l'occasion du cinquantième anniversaire des relations franco-chinoises, le Festival International Photoreporter a décidé, avec la participation de l'association Chines Plurielles, d'inviter les photographes chinois de l'IPA (International Photography Association) et les étudiants de l'Université de photojournalisme de Beijing à présenter leur vision de la Chine.

Un appel à projets a été lancé en avril dernier en Chine. Les photographes chinois ont alors pu réaliser leur photoreportage en respectant la thématique donnée : « Les Chinois montrent la Chine aux Bretons ».

PLAINE-HAUTE

- Mairie, Salle du Conseil-Mairie - 2 route du Tronc
Du Lundi au Mercredi: 8h15-12h, Jeudi: 8h15-12h / 13h30-17h30, Vendredi: 8h15-12/13h30-16h30
Samedi: 8h15-12h

Åsa Sjöström (SUE)

Moldovia - "Silent Land" (les enfants et l'absence des parents) (2015)

C'est le pays le plus petit et le plus pauvre, et qui fait face à un conflit silencieux persistant datant de l'occupation russe. Près d'un quart de sa population a émigré vers l'étranger en quête d'une vie meilleure. Ceux qui restent sont de moins en moins nombreux et concerne les personnes âgées, fragiles ou les jeunes enfants. Des générations entières grandissent sans leurs parents, en raison de la pauvreté et du manque de travail. La Moldavie apparaît comme un no man's land avec ses villages fantômes, ses écoles fermées, ses paysages

isolés avec pour seule toile de fond de vieux barbelés... Dans la région entourant le Dniestr (Fleuve séparant la Moldavie à la Transnistrie), on peut apercevoir les enfants dormant dans les champs pour protéger leurs récoltes. C'est également un lieu de refuge, de vacances, associant détente et fête pour les moldaves.

PLOEUC-L'HERMITAGE

- Pôle de proximité, 11 A rue de l'Église
Du Lundi au Vendredi : 8h30 – 12h30 et 13h30 – 17h30

Rodolphe Marics (FRA)

Peuple des dunes. Au large de la baie de Lannion (2015)

Au large de la baie de Lannion, une dune sous-marine devient un enjeu économique avec le projet d'extraction de sable coquillier. Celle-ci est située à moins d'1 km d'une des deux zones classées Natura 2000, dont celle de la réserve des Septs Îles, sanctuaire d'oiseaux marins. L'association "Peuple des Dunes" en Trégor (Côtes d'armor France) avait jusqu'à présent réussi à repousser l'implantation d'un projet d'exploitation de la Compagnie Armoricaïne de Navigation (CAN), qui a pour but d'utiliser le sable comme amendement des terres agricoles. La demande de la CAN fait suite à l'interdiction faite par l'Europe de l'extraction du "maerl" afin d'éviter la destruction de la biodiversité marine. Cette zone convoitée abrite de nombreuses espèces marines et animalières. Les activités de pêche professionnelle et de plaisance y occupent une large place. Or, récemment, la demande de la CAN a été accordée par l'Etat (avec des conditions revues à la baisse sur le volume d'extraction, arrêt pendant la période estivale...). Dès l'instant où l'on attaque la dune, quel que soit le volume d'extraction, c'est tout l'écosystème qui est menacé. A Lannion, l'inquiétude est grandissante face à l'échéance toute proche. Il existe d'autres projets d'extraction de sables coquilliers, comme celui de la Horaine au large du cap Bréhat qui est toujours actuellement en exploitation.

Gaël TURINE (BEL)

Port au Prince (2012)

Gaël Turine voyage en Haïti depuis de nombreuses années et propose dans cette exposition une association de deux séries photographiques bien distinctes. La première est consacrée au culte vaudou, la seconde à Port-au-Prince. Turine a travaillé pendant cinq ans sur le vaudou en Haïti et en Afrique, proposant ainsi un voyage au pays des ancêtres et des esprits. Cette série de photographies en noir & blanc permet de plonger dans l'univers du vaudou Haïtien et d'en dégager les dimensions historiques, anthropologiques et spirituelles. L'autre série, exclusivement réalisée dans les rues Port-au-Princiennes, montre l'état de la ville et le quotidien de ses habitants trois ans après le tremblement de terre.

Ces photographies couleurs et leurs légendes indiquent la vertigineuse dimension des maux qui touchent la capitale Haïtienne, sans pour autant oublier de montrer la chaleur, la lumière, les regards, les couleurs, les gestes... cette grâce de la Caraïbe et de ses gens. Que l'on soit en compagnie des « vaudouisants » qui célèbrent un esprit au pied d'une cascade sacrée ou dans le chaos du centre-ville, dévasté par le tremblement de terre, et qui reprend vie aujourd'hui, les strates de l'Histoire du pays, anciennes et contemporaines, s'y côtoient.

PLOURHAN

- Façade de la Mairie 1, Rue du Parc

Isabelle Vaillant (FRA)

Emmenons-nous dans les bois (jeunes adultes d'IME) (2014)

À la lisière de la forêt, j'ai demandé aux enfants d'ouvrir grands leurs yeux car désormais nous étions des explorateurs inventeurs d'histoires.

Le bois est l'environnement idéal pour imaginer des fables et les sols glissants sont parfaits pour se donner la main. Plus nous avançons, plus nos bras se chargent de trésors. Les branches d'un saule pleureur sont des ailes, les ombres deviennent une maison, un contre jour un monde suspendu.

Nous prenons le temps d'observer l'araignée sur sa toile, nous prenons le temps d'approcher une écorce lorsque celle-ci fait peur. La photographie nous pousse à endosser une posture, nous jouons avec l'espace et pour elle nous nous dépassons. Nous « interprétons » les rôles plusieurs fois, nous cherchons. C'est quelque fois difficile, il faut rester en équilibre ou offrir des fleurs en regardant l'autre dans les yeux.

Je leur demande aussi de m' assister ; remettre une mèche de cheveux, transformer son camarade en l'habillant de feuillage. L'objectif de ces interventions est de permettre à chaque enfant de s'exprimer à la hauteur de ses moyens, sans mise en situation d'échec...

Mes sincères remerciements à Didier Kieffer, directeur de l'IME Guy Corlay, Nathalie Berthou, IME du Valais et Dominique Le Meur, IME de Plaintel et leurs équipes qui m'ont ouvert les portes des trois structures et accueillie chaleureusement.

SAINT-CARREUC

- Mairie et Bibliothèque, Rue Charles Picot
Mairie: lundi : 14h-17h, mardi, mercredi, vendredi : 9h- 12h / 14h-17h, jeudi : 9h-12h et le samedi 9h-12h
Bibliothèque : mercredi : 14h-17h, samedi : 10h30-12h30

Carla Kogelman (RSA)

« Je suis l'Afrique du sud » (2015)

Projet réalisé en Afrique du Sud sur le quotidien des jeunes du peuple Xhosa, nés après l'Apartheid, qui vivent dans des zones rurales du Cap Oriental. A travers ses images en noir et blanc, Carla Kogelman nous renseigne sur leurs histoires, leurs craintes, leurs rêves et soulève une question cruciale: quel regard cette génération porte-t-elle sur l'Apartheid? D'un point de vue esthétique, une place importante est accordée à l'imagination, à l'interprétation et à la mise en scène. Ainsi, elle souhaite montrer un monde sans impasse où l'espoir est permis. Une histoire pleine d'optimisme et de créativité. Un reportage axé sur l'intérêt humain source d'optimisme.

SAINT-JULIEN

- Médiathèque, Route de Sainte-Anne
Du Lundi au Vendredi : 9h-12h30/14h-18h, Samedi: 9h-12h30

KOLEKTIF 2 DIMANSYON (HAITI)

FRONTIÈRES (Haïti et la migration vers Rep. Dominicaine) (2016)

En 2013, une nouvelle crise migratoire éclatait à la frontière entre Haïti et la République dominicaine, deux pays aux histoires complexes, complémentaires, contradictoires, réunis sur l'île caribéenne de Quisqueya. La Cour constitutionnelle dominicaine venait de rendre une sentence qui menaçait 200.000 dominicains d'origine haïtienne d'apatridie. Des personnes nées sur le territoire dominicain à l'heure où le jus soli était encore en vigueur allaient devoir prouver que leurs parents, à l'époque de leur naissance, n'étaient pas « en transit » et bénéficiaient d'un permis de travail ou de séjour. S'il n'y parvenaient pas, ils se verraient retirer leur nationalité dominicaine et devraient entamer le processus de régularisation des étrangers selon le plan lancé par le gouvernement dominicain. Or, cette population est l'une des plus touchées par l'insécurité juridique et le manque de reconnaissance légale, formant le principal d'une main d'oeuvre corvéable qui a fait la force de l'industrie sucrière et agricole dominicaine. Lorsque le plan de régularisation a pris fin en juin 2015, de nombreuses déportations de ces Dominicains d'ascendance haïtienne, mais aussi des travailleurs haïtiens sans papiers installés en République dominicaine depuis de nombreuses années, ont commencé.

Les gens étaient arrêtés et déportés alors qu'ils se rendaient au travail, faisaient la lessive, que leurs enfants étaient à l'école ou leur mari au travail.

Suite aux déportations, le paysage de la zone frontalière a été redessiné. La bataille commerciale s'y est accrue. De nouveaux rapports se sont négociés, des camps de rapatriés aux conditions de vie infâmes ont vu le jour et des destinées sont parties en fumée.

Il fallait poser un regard lucide sur cet espace frontalier. Il fallait être proche de ceux qui y vivent. Pendant de longues semaines, nos photographes et journalistes s'y sont immergés. Ils nous racontent leurs rencontres, des tranches de l'expérience humaine et le roman des rapatriés haïtiens, ces Autres. Le parti pris du Kolektif 2 dimansyon est celui de poser des regards simples sur les choses et les êtres, de dépasser nos propres préjugés et de partager avec nos lecteurs et lectrices, image après image, des moments réflexifs sur le monde et notre humanité.

Fotopaklè, la revue dont cette exposition est le miroir, veut rapatrier la photo sur le terrain où elle sert le plus, celui du témoignage. Ce sera peut-être un bon point de départ pour discuter des images produites sur notre pays, Haïti, sur le sens de l'autre, et y ménager un peu plus de place pour le récit par la photo.

TREGUEUX

- Parvis de Bleu pluriel, 23 rue marcel Rault

JF le Bescond / L'Oeil de Paco (FRA)

A la rencontre du GR 34 (2016)

Le GR® 34 ou « sentier des Douaniers » est l'un des plus emblématiques sentiers de Grande Randonnée français. Il longe sur plus de 1 800 km l'ensemble des côtes bretonnes, offrant constamment d'imprennables vues sur la mer.

Pointes rocheuses, côtes sauvages, marais, dunes, plages, criques, faune et flore diverses, riche patrimoine historique... A chaque virage, une nouvelle carte postale s'offre à vous. Arpenter le GR® 34 est l'un des meilleurs moyens de capter l'esprit de la Bretagne, en ressentant le souffle et vivifiant du grand large. Baie du Mont Saint-Michel, côtes d'Emeraude et de Granit Rose, Abers de la pointe du Finistère, presque île de Crozon, côte de Cornouaille, Pointe du Raz, Finistère Sud, Golfe du Morbihan...

On vient s'y promener en voisin ou de l'autre bout du monde. On vient y courir, y randonner, y photographier... Mais on vient aussi s'y ressourcer. La randonnée pédestre est aujourd'hui une activité plébiscitée par les touristes mais également par les habitants de la Baie de Saint-Brieuc qui ne se lassent pas d'admirer la force de leurs côtes, la sérénité qu'elles dégagent et la palette de couleurs qui inondent ces paysages maritimes. Au gré de multiples rencontres lors de ses excursions sur le GR® 34, Paco raconte la Bretagne au fil du célèbre chemin de randonnée.

TREMUSON

- Médiathèque, "Graine de Culture"- rue des écoles
Lundi-Mardi:16h-17h30, Mercredi: 14h-18h30, Jeudi: 16h-17h30, Vendredi: 11h-12h/16h-18h30, Samedi: 10h-13h

Alessandro PENSO (ITA)

L'ACCORD (Turquie, Grèce, Serbie, le sort des migrants vers l'UE) (2017)

Environ 850 000 personnes sont arrivées sur les rives grecques durant la seule année 2015. En mars 2016, la Turquie et l'Union européenne (UE) ont conclu un accord de plusieurs milliards de dollars visant à empêcher l'arrivée dans l'UE de migrants en situation irrégulière. Cet accord a entraîné le renvoi de plusieurs centaines de réfugiés et demandeurs d'asile.

Depuis l'entrée en vigueur de l'accord, le flot de personnes arrivant en Grèce depuis la Turquie par la voie des mers s'est tari, passant de 70 000 en janvier 2016 à 1 500 en janvier 2017. Ce reportage documente les conséquences de cet accord, dans trois lieux : l'île grecque de Chios, prison à ciel ouvert ; la capitale serbe de Belgrade ; la Turquie. Cet accord constitue un important moyen de pression

du gouvernement Erdogan sur l'Europe. Suite à la tentative de coup d'État, le gouvernement s'est engagé dans une campagne de répression massive. L'UE a modéré ses critiques quant aux violations des droits humains, de peur que la Turquie ne rompe l'accord.

TREVENEUC

- Salle de Loisirs, Place du Bourg
Du Lundi au Vendredi: 9h-12h / 14h-17h

Donald Weber (CAN)

War Sand (Normandie-France) plages du débarquement (2013)

Que reste-t-il d'une guerre dont la mémoire s'efface peu à peu ? Pour le savoir, Donald Weber a interrogé les sables des plages du débarquement en Normandie. Des traces microscopiques, une représentation physique de l'histoire.

Ami Vitale (USA)

Watching the second hand of a clock (cachemire) (2012)

Le Cachemire est au coeur d'un conflit géopolitique qui a causé la mort de 80 000 personnes depuis une vingtaine d'années. L'Inde et le Pakistan s'arrachent sans relâche ce petit bout de terre sans qu'aucune issue à cette guerre ne soit recherchée.

Le projet d'Ami Vitale est de nous révéler, loin de l'image véhiculée par les médias, la beauté à couper le souffle des paysages du Cachemire et de montrer, à travers ce reportage, la tolérance spirituelle des habitants de ce territoire où se côtoie en harmonie l'Islam, le Bouddhisme et l'Hindouisme.

Plus d'Informations : www.festival-photoreporter.fr

VISITES GUIDEES SCOLAIRES ET TOUT PUBLIC

Comme chaque année, des visites guidées sont organisées pour les scolaires et des visites guidées tout-public vont être organisées pendant les vacances scolaires les mercredis 24 et 31 octobre, les samedis 27 et 3 novembre ainsi que le jeudi 1^{er} novembre de 10h à 12h et de 14h30 à 16h30.

ZOOM SUR UN TERRITOIRE

Saint-Brieuc Armor Agglomération et l'académie portent le concours de photoreportage organisé avec le CLEMI pour les écoles du département : **ZOOM SUR UN TERRITOIRE** avec la collaboration de l'association Le OFF. Les photos seront affichées sur les grilles du collège Le Braz, rue du 71^e RI à Saint-Brieuc.

LE OFF

Dans le cadre du festival, l'association LE OFF propose 18 expositions dans le centre-ville de Saint-Brieuc. Cette année, l'association met l'accent sur le projet réalisé aux côtés de l'association Voir Ensemble : photoreportage réalisé par des personnes mal voyantes qui sera exposé à Cap Plérin du 3 au 27 octobre.

Plus d'informations : <http://festival-photoreporter-le-off.fr/>

CINEMA

A l'occasion du festival, deux séances de cinéma sont organisées sur l'agglomération :

- **Mercredi 24 Octobre // 20h30 – Cinéma Le Korrigan 4 BD Legris, 22680 Etables-sur-Mer**

Le sel de la terre, réalisé par WIM WENDERS

Depuis quarante ans, le photographe Sebastião Salgado parcourt les continents sur les traces d'une humanité en pleine mutation. Alors qu'il a témoigné des événements majeurs qui ont marqué notre histoire récente : conflits internationaux, famine, exode... Il se lance à présent à la découverte de territoires vierges aux paysages grandioses, à la rencontre d'une faune et d'une flore sauvages dans un gigantesque projet photographique, hommage à la beauté de la planète.

Sa vie et son travail nous sont révélés par les regards croisés de son fils, Juliano, qui l'a accompagné dans ses derniers périples et de Wim Wenders, lui-même photographe.

La séance sera suivie d'une conférence avec le photoreporter Franck Vogel.

Tarifs : Tarif Plein: 6€/ Tarif réduit 4,50€/ Tarif Groupe (10 personnes): 3,50€ par personne.

- **Dimanche 21 Octobre// 18h- Cinéma Club 6 40, BD Clemenceau, 22000 Saint Briec**

ANOTHER DAY OF LIFE (JESZCZE DZIEŃ ŻYCIA), Un film de RAÚL DE LA FUENTE & DAMIAN NENOW

Mélange d'animation et de prises de vues réelles, Another Day of Life entremêle récit de l'intime et Histoire. Adapté du livre éponyme de Ryszard Kapuściński, célèbre journaliste porté aux nues par Gabriel García Márquez et par Salman Rushdie, le film retrace son expérience cauchemardesque de la guerre civile angolaise en 1975.

Tarif unique: 6€

CONTACT PRESSE :

Direction de la Communication :
communication@sbaa.fr // 02 96 77 30 41

Lénaïck Hemery :
lenaick.hemery@sbaa.fr // 06 77 44 56 60

Jeanne Carro :
jeanne.carro@sbaa.fr // 02 96 77 30 67

Pour les photos presse merci d'adresser vos demandes à Jeanne CARRO : jeanne.carro@sbaa.fr